

Pour ses EPI, le CEFA 26 choisit la deutsche Qualität



Manufacturier multi spécialiste du vêtement de travail depuis 1956, Kübler propose une gamme d'équipements de protection individuels destinée aux sylviculteurs. Distribuée en France par Mfa depuis deux ans, la marque allemande vient ainsi compléter l'offre d'Epi de l'importateur. Pour cette année scolaire 2021-2022, le Cefa 26, Centre d'Études Forestières et Agricoles de Montélimar, dans la Drome, a décidé d'équiper tous ses élèves dès la rentrée.

UN POSITIONNEMENT HAUT DE GAMME

Entreprise familiale allemande de la région de Stuttgart, Kübler a commencé à l'origine par proposer des bleus de travail avant d'élargir ses gammes de vêtements pour professionnels de tout corps de métier, bâtiment, services, logistique, artisanat, collectivités, métiers de l'environnement, etc. Aujourd'hui, le siège allemand compte 230 employés et conçoit et développe ses produits exclusivement en Allemagne. 10 personnes travaillent à la recherche-développement, toujours en quête d'innovation pour améliorer la protection tout autant que le confort des différentes lignes de vêtements de travail. Une quarantaine de couturières hautement qualifiées sont garantes des normes de qualité et permettent au manufacturier de réagir rapidement et de manière flexible aux commandes. Tous les produits ne sont cependant pas fabriqués en Allemagne, Kübler disposant de différents sites de production dans le monde lui permettant de garantir une fabrication flexible, et un rapport qualité-prix optimal pour ses clients. Au total, jusqu'à 10.000 pièces quittent quotidiennement

les entrepôts de l'entreprise pour être expédiées dans toute l'Europe. Plus récente, la gamme Kübler Forest, regroupe une série de vêtements et d'Epi anticoupeure dédiés au bûcheronnage et aux travaux sylvicoles. Une gamme qui peut paraître restreinte par rapport aux concurrents présents sur le marché français, mais qui va cependant à l'essentiel tout en restant positionnée sur un segment qualitatif. Concernant les vêtements anticoupeures, par exemple, le manufacturier ne propose que deux modèles de pantalons, le Kübler Forest de classe 1 qui comprend neuf couches de tissu et, sur le segment supérieur, le modèle Kübler Forest Pro ventilé qui propose, lui, 7 couches de tissu et répond à la classe 2. Seuls les élagueurs sont un peu les oubliés de la marque qui ne propose pas encore d'équipements spécifiques dédiés à la grimpe.

LE CHOIX DU CEFA 26

Pour cette année 2021-2022, le Cefa 26 a dû revoir ses achats en matière d'Epi. Alexandre Vidale, enseignant formateur en sciences et techniques forestières, explique que chaque année l'établissement réalise un achat groupé d'Epi pour

toutes les classes pratiquant le bûcheronnage, soit une cinquantaine de tenues complètes, pantalons, vestes, chaussures et casques. Le fournisseur avec lequel travaillait le



Des Epi souples et bien ajustés qui n'entravent pas les mouvements



Des débutants sous l'œil vigilant de leur formateur



Fiers de porter leurs premiers Epi marquant leur entrée dans le monde du travail

centre de formation depuis quelques années, s'il convenait parfaitement, avait cette année des soucis pour pouvoir livrer les produits en temps et en heure pour la rentrée des classes. Une nouvelle prospection a dû être engagée avec un critère financier important puisqu'il fallait que l'achat d'équipement rentre dans l'enveloppe de la subvention allouée par la région Auvergne-Rhône-Alpes, soit 350 euros par tête de pipe. Et c'est finalement Mfa qui a su proposer l'offre la plus pertinente en garantissant une livraison avant le début des travaux pratiques. Ceci grâce au travail de Sébastien Fayon, commercial accessoires chez l'importateur. Spécialisé dans les Epi, mais aussi les câbles, chaînes, crochets, etc., il rayonne sur toute la France. « Les commerciaux gros matériels m'appellent lorsqu'un revendeur veut créer un rayon accessoires », explique Sébastien. Pour le Cefa 26, il a su identifier que Kübler pouvait répondre au cahier des charges réclamé tout en garantissant une disponibilité des pièces, et il est venu à deux reprises pour présenter les modèles et faire essayer les différentes tailles aux étudiants.

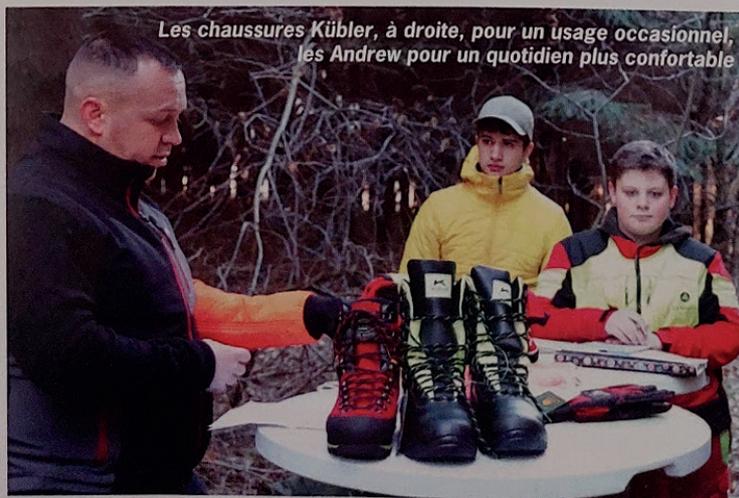
Pour le pantalon, le choix de l'établissement s'est porté sur le modèle Kübler Forest. Un pantalon dont l'ergonomie a été étudiée pour offrir une bonne liberté de mouvement proposé en couleur rouge ou olive, la visibilité est assurée par des empiècements jaunes sur la ceinture, sur les poches des jambes et sur les côtés, au-dessus du genou et des passants de ceinture à l'arrière. Avec un tissu extérieur, composé à 65% de polyester et à 35% de coton, le modèle présente un poids d'environ 270 g/m². La sécurité anticoupeure de classe 1 est assurée par neuf couches de tissu et de nombreuses poches sont prévues : 2 latérales avec fermeture éclair, une poche arrière avec rabat à bouton pression, poche mètre sur la jambe droite, et poche cuisse spacieuse

sur la gauche. Les renforts des poches, aux genoux et sur le bas de pantalon, sont en Cordura, un tissu réputé pour sa durée de vie et ses capacités de résistance à l'abrasion et aux déchirures. Des guêtres sont intégrées pour protéger le bas des jambes avec crochet de fixation pour les chaussures. Ce pantalon Kübler Forest est proposé au prix public de 169 euros Ht. Pour le haut, c'est la veste Ultrashell Kübler qui a eu la faveur du Cefa 26, une veste de travail au prix public de 99 euros Ht proposant une coupe près du corps avec un col à fermeture haute. Assortie au pantalon en termes de couleurs, rouge ou olive, elle est composée à 100% de polyester avec deux poches Napoléon avec fermetures éclair. La coupe des manches présente des zones de mouvements supplémentaires pour une plus grande liberté des gestes et postures tandis que les ourlets des manches sont réglables avec velcro. Des inserts de ventilation en mesh sous la poitrine et dans le dos assurent une meilleure circulation de l'air et l'on retrouve des zones renforcées en Cordura. Son poids moyen, d'environ 180 g/m², est similaire à celui du pantalon. Enfin pour les chaussures, Mfa a fourni l'unique modèle anticoupeure proposé

par le fabricant, des classe 2. Composées de cuir de vachette résistant à l'eau, les chaussures Kübler Forest montent assez haut, proposant un format bottes plutôt que bottines. Une membrane imperméable et respirante vient doubler le cuir pour équilibrer la température. Pour la protection, un embout classique en acier protège de l'écrasement tandis que la semelle est en caoutchouc et en polyuréthane pour une meilleure résistance à l'usure et une élasticité élevée. Avec ce modèle proposé au prix public raisonnable de 182 euros Ht, le budget rentrait ainsi dans la subvention octroyée par la Région. Les élèves ont dû cependant rallonger 49 euros de leur poche, explique Alexandre Vidale, pour rajouter un casque et le flocage du logo de la Région sur les vêtements. Pour le casque, un modèle classique Stihl Basic présentant un ensemble complet avec protection auditive et visière a suffi à faire l'affaire, Alexandre précisant que les élèves n'étaient pas non plus en permanence sur des chantiers et que le paramètre réglementaire de sécurité était ainsi assuré par un produit d'entrée de gamme correct et fiable.

LE VERDICT DES ÉLÈVES

Pour découvrir ces nouvelles tenues de travail Kübler, nous nous sommes rendus en Ardèche, au Col de La Mure dans les monts du Vivarais. À environ trois quarts d'heure de route du Cefa, les sections forestières du centre de formation y effectuent de nombreux travaux pratiques pour le compte d'un groupement forestier portant jusqu'à 800 m³ par an, indique Alexandre. Nous le retrouvons avec Christian Boncompain, un collègue formateur, et une classe de seconde Njpf, Nature Jardins Paysage et Forêt qui prépare au Bac Pro Forêt, mais qui peut aussi ouvrir sur des filières paysage ou environnement. Une sorte de tronc commun qui permet aux apprenants d'avoir le temps de décider de la suite de leurs études tout en ayant une vision plus concrète des métiers concernés. La classe de seconde comprend 16 élèves qui débutent donc leur formation. Ils sont chargés en l'occurrence de pratiquer une deuxième éclaircie de douglas, avec la présence de quelques châtaigniers. Ce qu'il y a de bien avec des novices, c'est que leur avis est certes un peu candide, mais finalement assez objectif. Ne disposant que de peu, voire pas du tout, d'éléments de comparaison, les jeunes apprenants ont tout simplement exprimé un ressenti sincère et personnel. Pour autant, de grandes lignes convergentes se sont retrouvées dans leurs dires. En termes d'apparence, les jeunes estiment que leur tenue propose un look sympathique, même si finalement assez classique, avec un bon ajustement des vêtements près du corps ce qui leur laisse une bonne liberté de mouvement. Aucun ne s'est plaint ni du poids ni de l'entrave des Epi, probablement déjà bien conscients de l'impérieuse nécessité qu'il y a à les porter. Si, sous la pluie, la veste est bien étanche, certains ont estimé qu'elle pouvait tenir un peu



Les chaussures Kübler, à droite, pour un usage occasionnel, les Andrew pour un quotidien plus confortable

chaud par beau temps. L'absence de poches latérales a été plus largement regrettée. Kübler propose par ailleurs une veste Ultrashell Pro qui dispose de deux poches avant à zip ainsi que davantage d'ouvertures de ventilation. Côté pantalon, on retrouve le même a priori positif avec un tissu relativement léger et bien déperlant sous la pluie. Quant au pouvoir protecteur, pour l'instant seul un jeune a touché jusqu'aux fibres, et a dû changer de pantalon heureusement sans dommage physique. Les chaussures, fournies pour la première fois par l'établissement cette année, ont recueilli une appréciation plus mitigée. Très correctes au niveau confort et transpiration, elles ont cependant été jugées un peu trop hautes au goût des élèves, et leurs semelles ont surtout été qualifiées de parfois glissantes. Conscient du fait qu'il s'agit d'un premier modèle pour des usages occasionnels, Sébastien explique conseiller plutôt des modèles Andrew pour une

utilisation quotidienne. Une qualité supérieure, et un prix aussi plus élevé, à 336 euros Ht pour le modèle Antelao Wood dont il présente une paire. Une appréciation confirmée par Christian Boncompain qui en possède une paire déjà bien amortie et explique que la semelle s'use finalement plus rapidement que le reste de la chaussure. Une semelle que l'on peut cependant désormais changer, Andrew proposant via Mfa la semelle Magma pour un ressemelage en cordonnerie, un bon point pour Christian qui aime les produits qui durent.

DÉCOUVERTE DES ACCESSOIRES DE DÉBARDAGE

Pour finir la présentation, Sébastien a également tenu à montrer quelques accessoires de l'épais catalogue qu'il commercialise. Le câble de débardage est une spécialité historique de Mfa avec

environ 100.000 m de câble acier Taurus vendus chaque année. Composé de 6 + 1 torons de 25 fils, il propose une bonne souplesse ainsi qu'une résistance à l'usure issue d'un processus de compactage qui, de surcroît, en réduit le diamètre proposé en 13 mm / 17,2 t, 14 mm / 19,1 t, et 16 mm / 23,9 t. En alternative, le grossiste propose aussi un modèle synthétique, Dyna One Hs, donné comme l'un des plus résistants du marché avec ses 12 fuseaux tressés de fibres 100% Dynema. Ceux-ci subissent une enduction en Geothane avant leur tressage, puis un procédé de pré-étirage à chaud qui a pour but de faire gagner de la résistance de rupture équivalente à un câble standard à diamètre égal. Les étudiants se sont montrés sensibles à l'intérêt du câble synthétique. Ceci d'autant plus que le skiddeur du Cefa, un Tim 240B piloté par un troisième formateur Jean-Luc Grousset, dispose d'une bobine acier et d'une autre en synthétique

qu'il est par exemple plus facile d'utiliser pour accrocher un arbre en hauteur afin d'assurer l'abattage sécurisé. Le prix représente cependant toujours un certain frein pour les débardeurs, avec encore une différence importante. Pour du 12 mm, le Taurus en acier s'affiche à 4,45 euros/m Ht tandis qu'il faudra compter 12 euros Ht pour le Dynema. La présentation des diverses terminaisons, avec les techniques de montage de chocker, d'accroche et d'utilisation des élingues de débardage, ont également bien parlé aux apprenants qui en manipulent pour assister Jean-Luc. Sébastien a également trouvé le temps de parler aussi des chaînes forestières avec la marque slovène Veriga importée depuis maintenant 16 ans par Mfa. Il leur a décrit le principe de cémentation qui consiste à faire séjourner les chaînes de 6 à 12 h dans un four à 1.200°C avant de les nettoyer et de les laisser reposer de 2 à 3 h à 200° pour éviter tout choc thermique. Pour revenir aux Epi, le commercial accessoires de chez Mfa avait prévu de « sacrifier » un pantalon en effectuant un test dynamique de tronçonneuse sur une jambe. À l'unanimité les élèves ont jugé l'opération inutile, connaissant déjà le principe des couches de fibres, ils n'ont en effet pas estimé nécessaire d'en « gaspiller » un modèle. Belle réaction finalement pour des jeunes qui ont semblé confiants dans leurs premiers Epi et leur entretien qu'ils devront respecter tout au long de leur carrière de forestiers pour assurer leur propre sécurité.



Le câble synthétique, plus léger, aussi résistant, mais plus cher que la version acier